

**« Gloire au Père ; gloire au Fils ;
gloire au St Esprit ! »**

Frères et sœurs, je dois vous entraîner ce matin à contempler le plus haut mystère de la foi chrétienne, cependant l'un des plus méconnus. Sommes-nous assez conscients de ce trésor qui nous a été révélé : un seul Dieu, en trois personnes, étroitement unies dans la même intelligence et le même Amour ? Sans dédaigner personne, sommes-nous heureux d'être chrétiens ? Certains d'entre nous ne sont-ils pas tentés par la foi plus simple, mais plus austère, des Juifs ou des Musulmans : un Dieu unique, éternel tout puissant, infiniment sage et parfait, nous sommes d'accord ; s'il est parfait, il est capable d'aimer. Oui, mais pour ces croyants, Dieu est solitaire. Tout en respectant profondément leur foi au vrai Dieu, nous devons nous demander comment ce Dieu parfait peut-il véritablement *aimer* s'il n'est qu'une seule personne *solitaire* ? Nous comprenons mieux à notre époque combien l'Amour véritable implique *échange* et *réciprocité* entre les personnes : nous pouvons évoquer ici l'expérience des fiancés ou des époux ; quelle n'a pas été leur joie lorsqu'ils ont entendu une réponse à leur confiance, « Tu sais, je t'aime ! ». « Et bien, moi aussi ! ». Dieu ignorerait-il ce qui cause sur terre notre plus profonde Joie ? Par là, je ne vous démontre pas la Trinité ; mais j'espère vous en montrer la vraisemblance.

Or précisément, grâce au Seigneur Jésus venu pour nous le révéler, nous croyons, nous chrétiens, en un Dieu qui a mieux encore que nous, l'expérience des *échanges d'Amour*, de la réciprocité dans le don mutuel ; et ce sont ces échanges d'Amour parfaitement désintéressés, cette parfaite communion dans l'Amour réciproque, qui sont cause de Joie, de ce Bonheur infini, auxquels les Personnes divines, agissant ensemble et mues par la même générosité ont prévu de nous associer ! Ainsi, nous percevons déjà la beauté et l'actualité de ce mystère de l'Amour trinitaire.

Cependant, la révélation d'un tel mystère n'est intervenue qu'au terme d'une très longue et patiente découverte, dont nos lectures de ce jour évoquent seulement quelques *étapes* :

- Lors de la manifestation de Dieu au Sinäï, dans un contexte dramatique, Moïse perçoit cependant que « *Yahvé le Seigneur* est un Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité ! ». C'est pourquoi Moïse Le supplie de sauver son peuple de l'esclavage qu'il subit, et d'établir son Alliance avec ce peuple, c'est le point de départ d'un long cheminement.
- Plus clairement, ce bref passage du IV^e Evangile proclame la mission de salut confiée par le Père à Celui qui est pour lui un Fils de toute éternité : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il (nous) a donné son Fils unique... afin que, par Lui, le monde soit sauvé ». Encore faut-il que nous acceptions de croire à ce Nom de Jésus, Sauveur, *Fils éternel* du Père.
- 50 ans avant le IV^e Evangile, Saint Paul, le plus prestigieux des apôtres, avait déjà perçu la Trinité des Personnes divines ; certes, il n'emploie pas ce terme, qui n'apparaîtra que 200 ans plus tard ; mais il invoque constamment, sur un pied d'égalité les *Trois Personnes* divines, ce qui montre bien qu'il a déjà entrevu ce mystère. Or c'est proprement stupéfiant, si l'on songe à sa stricte formation rabbinique ! Il a fallu, non seulement l'apparition du Christ Ressuscité sur le chemin de Damas, mais, par la suite,

d'autres « visions et révélations » qu'il ne détaille pas, mais dont on voit bien qu'elles l'ont éclairé, pour oser nous inviter à cette invocation des Personnes divines, qui condense déjà notre foi chrétienne au mystère trinitaire, et dont nous oublions trop les épreuves endurées par Paul pour nous transmettre une telle révélation : « Que la grâce du *Seigneur Jésus Christ*, l'Amour de *Dieu (le Père)*, et la communion de l'*Esprit Saint* soient toujours avec vous », et j'ajoute : qu'elles vous établissent dans leur Amour !

Frères et sœurs, tout en sachant que nos pauvres mots restent impuissants à en percer le secret, efforçons-nous cependant, guidés par la foi de l'Eglise, de scruter davantage cette surabondance dans l'Amour, qui s'exprime, au sein de la Trinité, par les échanges d'Amour entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

a) Bien que nous croyons en un Dieu unique et éternel, Celui qui s'est révélé à Moïse, nous y distinguons *le Père*, à la suite de Jésus, comme source de tout être ; de toute éternité, Il est Père, en ce sens qu'Il communique une vie surabondante, avec une inépuisable générosité, à un Autre lui-même ; tout ce qu'Il est et qui est infini : Vie, Sagesse, Amour, etc. s'exprime en celui qu'Il aime parfaitement, et que nous nommons le Verbe, ou *le Fils* ; le Père est entièrement donné à ce Fils, qui est le fidèle reflet de sa splendeur divine.

b) Le *Fils* reçoit donc tout du Père, sa Puissance, sa Sagesse, son Amour, et jusque son être même de Fils, entièrement relatif au Père et ne cherchant qu'à Lui plaire. Ainsi comblé de tous les dons divins, c'est avec une joie profonde que le Fils se conforme aux désirs du Père, prêt à venir sur terre en son nom pour Le révéler aux hommes, prêt à souffrir par Amour pour son Père et pour nous, s'en remettant totalement à son Père pour Le tirer de la mort, et manifestant ainsi dans sa mort et sa Résurrection cette gloire souveraine qu'Il tient de son Père.

c) Enfin, révélé en dernier, l'*Esprit Saint* : si notre Dieu n'était pas pur jaillissement d'Amour infini, on pourrait imaginer entre le Père et le Fils une sorte de béatitude statique : deux personnes parfaites, se donnant l'une à l'autre et se contemplant mutuellement, sans chercher à faire partager leur bonheur à quiconque... Ce qui fait que cette dualité statique est impensable entre le Père et le Fils, c'est d'abord l'Incarnation, la venue sur terre du Fils pour nous communiquer l'Amour du Père ; et plus profondément, la révélation par Jésus de l'envoi d'une 3^{ème} Personne divine, l'Esprit Saint, en qui se « condense », en quelque sorte, l'Amour du Père et du Fils, et dont la mission sera précisément de diffuser cet Amour dans les cœurs. Par son existence même, l'Esprit Saint est pour nous la preuve de la *surabondance* des échanges d'Amour en Dieu. En effet, il y a un tel excès de générosité dans l'Amour du Père pour son Fils et du Fils pour son Père, qu'ils se l'expriment en suscitant ensemble l'Esprit Saint, personnification de la fécondité de leur Amour mutuel, *lien vivant d'unité* entre le Père et le Fils. De ce fait, le bonheur divin dépasse tout ce qu'on peut imaginer, car il résulte de ces échanges d'Amour surabondants entre le Père et le Fils, entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et réciproquement, chacune des Personnes divines ne songeant qu'à susciter la joie des deux autres !

Ainsi nous comprenons mieux comment cet Amour divin débordant de générosité n'a eu de cesse de se communiquer à d'autres êtres : d'abord, *les anges*, admirables créatures spirituelles, bien que certains aient refusé le dessein divin du salut ; ensuite, les *personnes humaines*, intelligentes et libres, capables d'aimer, ou, hélas, de refuser, elles aussi cet Amour divin, et cependant toutes appelées, si nous y répondons, à partager un jour le bonheur infini et la joie insondable de la Trinité Sainte !

Concluons en précisant le rôle de l'Esprit Saint : c'est Lui qui a préparé, par les Prophètes et les Psaumes, la venue sur terre du Fils de Dieu ; c'est Lui qui poursuit son œuvre de salut dans le monde, et plus directement encore dans l'Eglise ; c'est Lui qui personnifie le *Don* de l'Amour divin aux croyants ; c'est Lui qui nous conseille, qui nous éclaire, qui nous rassemble dans une vraie charité, pour nous préparer à être admis dans la cité céleste : si nous savons L'écouter, l'Esprit Saint nous guide inlassablement vers l'*unité*, unité et *communion* entre chrétiens, unité et paix entre les peuples, les religions et les cultures.

Demandons Lui de nous faire toujours mieux découvrir cette merveille de l'Amour trinitaire, impatient de se communiquer, de nous rassembler dans la concorde fraternelle, en attendant de nous faire partager sa Joie éternelle. Nous souvenant donc que, lors de notre baptême, nous avons été adoptés, comme des fils et des filles, par le Père, le Fils et l'Esprit Saint, vivons généreusement dans la paix, la bonté et l'amitié avec ceux qui nous entourent, afin de susciter partout dès ce monde des communautés unies, à l'image de leur parfaite *communion* dans l'Amour trinitaire.

Amen.